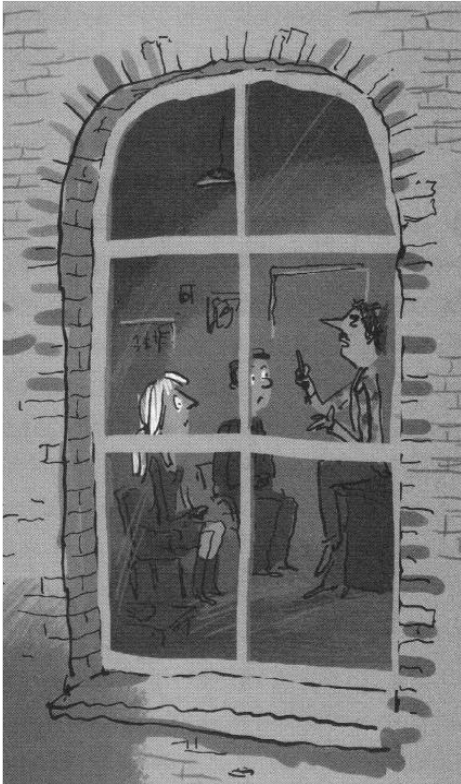




Une chance, ma corde était assez longue. Je pus aller coller mon œil et mon oreille à la fenêtre entrouverte. Mes parents étaient là, assis devant le bureau de monsieur Darfeux.



Maman avait mis son petit ensemble gris qu'elle n'utilisait que pour les occasions sérieuses.

La dernière fois que je l'avait vue habillée ainsi, c'était pour aller expliquer aux gendarmes, que notre chien Duf n'avait pas vraiment fait exprès de planter ses crocs dans les fesses de Monsieur le maire lors du discours du 14 juillet.



Papa avait mis le costume qu'il devait avoir acheté au tout début de la préhistoire et il s'était fait la raie sur le côté. Il avait dû être dérangé en plein bricolage, car ses mains étaient encore pleines de cambouis.

Le directeur leur parlait avec sa voix de directeur.

- ... vous comprenez donc bien que dans ses conditions nous ne pouvons pas laisser cet animal déambuler librement dans l'enceinte de notre établissement.
- Bien sûr, monsieur, nous comprenons, dit mon père, qui n'avait jamais aimé contrarier les gens.

Mais ma mère, elle, décida de résister et desserra les mâchoires.

- Cependant, il me semble qu'il y a peut-être une erreur. Nous connaissons Paul depuis la naissance et jusqu'ici rien ne nous a indiqué qu'il puisse être... une vache !

Porté par la conviction de maman, papa reprit du poil de la bête et renchérit :

- Oui... Bébé, il était même allergique au lait de vache...



Monsieur Darfeux eut un rire bref, il fit glisser les lunettes de son front sur son nez et se pencha au-dessus de son bureau en fixant mes parents.



- Madame, monsieur, laissez-moi à présent vous poser une question. Avez-vous la moindre idée du prix de notre ordinateur de contrôle ?

- À vrai dire... non, répondit papa d'un air penaud.

- Une fortune, mon cher monsieur ! tonna le directeur qui s'était levé d'un bond de son fauteuil en faux cuir de buffle. Une véritable petite fortune ! Pour en faire l'acquisition, la mairie a dû renoncer à son projet de terrain de rugby pour la maison de retraite. C'est l'appareil le plus fiable du marché. Jamais une panne, jamais une erreur. La preuve !

Le directeur souleva sa manche. Sur son avant-bras gauche, je pus distinguer un code-barre rose bonbon. Il y passa la douchette et sur l'écran apparut sa photo, ainsi qu'une liste impressionnante de données. Fièremment, il s'adressa à mon père :

- Voyez vous-même, cher monsieur. Chaque renseignement me concernant est rigoureusement exact. Je vous en prie, lisez à haute voix.

- vous êtes né un lundi à 10h37 ? lut mon père timidement.

- Exact !

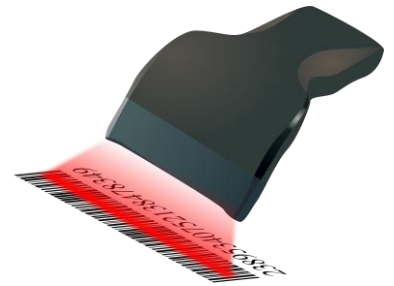
- Vous avez huit sœurs aînées.

- Exact !

- Vous avez remporté dix fois le concours régional de pétanque.

- Exact !

- Vous ne portez jamais de slips mais des caleçons à fleurs.

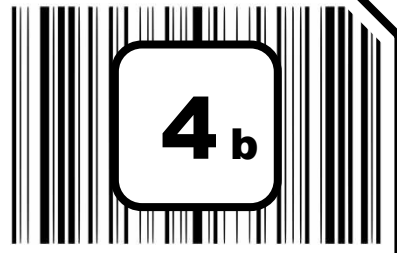


- Ex... Bon, bien... il suffit, coupa monsieur Darfeux en éteignant brusquement l'écran. Vous voilà convaincus, j'espère. Vraiment, vous m'en voyez désolé, mais votre Paul est bel et bien une vache. Il vous faut l'accepter.



Vachement moi !

Écrit par Emmanuel Bourdier



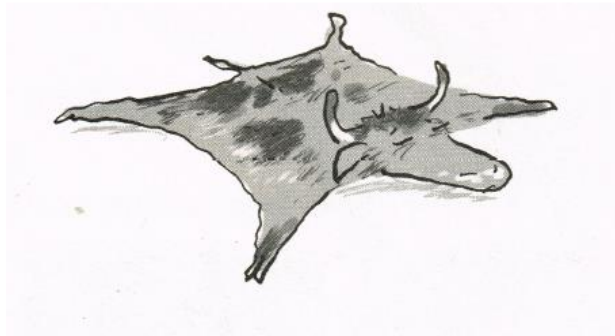
Maman baissa la tête. Papa lui prit la main et souffla :

- Il a raison, ma chouette, si l'ordinateur le dit...

N'y tenant plus, je poussai la fenêtre d'un coup de nez et explosai :

- Main nom d'un bœuf, puisque je vous dis que je ne suis pas une vache : je suis un garçon ! un garçon ! vous commencez à me courir sur le haricot avec votre ordinateur à la gomme !
- Paul, sois poli avec ton directeur, gronda papa.
- Écoute ton père mon chéri, sanglota maman.
- Écoutez, dis-je plus calmement, je vous propose une chose : laissez-moi vous prouver que je ne suis pas une vache. Si j'y parviens, vous me laissez reprendre ma place à l'école. Sinon...
- Sinon ? interrogea le directeur avec un rictus carnivore.
- Sinon vous serez libre de faire de moi ce que vous voulez : une paire de chaussures, un steak tartare, une descente de lit.

Ce que vous voulez. Marché conclu ?



- Marché conclu, répondit le directeur qui sembla soudain un peu fatigué.
- Tout à fait... confirma papa.
- En attendant, enlève tes pattes de cette fenêtre et retourne dans la cour, ajouta maman avec un sourire doux.